

NCIALE

1900.

\$ 5.000,000.00
\$ 5.500,000.00
\$ 4.5.219,000.00

département d'Espagne sont
annuellement les placements
lors de sa fondation, cette

encours.

Québec.

Bureau-Branswick et de l'He

JX Enr.

le

autres engrais chimiques.

RIX.

G
N
D
AIS

MONTREAL



RAS LIMITÉE

ADMINISTRATION DE PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Espacez côté de

Québec..... 1.00

Cité de Québec et pays

étrois..... 1.00

Pour les Sociétaires de la

Coopérative Fédérée de

Québec et de la Société

des Jardiniers-Maraîchers

75c.

Tarif des annonces 12c. la ligne

Annonces classifiées 25 mots, 30

sous par insertion, plus un sou

par mot additionnel au-dessus

de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et manuscrits

envoyer au "Bulletin de la

Ferme", Admise, 411 Côte de

la Montagne, (Édifice Marier),

Québec. (Case postale 129-)

Tél. 3-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec

Volume XIV

LE 14 OCTOBRE 1926

Numéro 41

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

Au retour de la pêche

Une autre preuve tangible

Des bienfaits de la coopération

Nous avons dit les bénéfices importants que les pêcheurs de la Gaspésie, autrefois exploités sans vergogne, ont déjà retirés de la Coopérative Fédérée, bien qu'elle ne soit établie que depuis peu dans ces parages; mais il est bon d'y revenir pour faire toucher du doigt aux petits Thomas modernes, les avantages de la vente en coopération des produits de tous genres, tant de la ferme que des pêcheries.

Sans doute le principe de la coopération est aujourd'hui plus connu, mieux apprécié, surtout dans la région de Québec. Le chemin parcouru, les progrès réalisés sont considérables; le chiffre d'affaires de la Coopérative augmente par millions chaque année et ses produits sont connus sur les plus grands marchés du monde; chaque jour aussi lui apporte de nouvelles adhésions, mais il reste encore beaucoup à faire. Au lieu de quarante mille sociétaires, c'est cent mille que compterait la Coopérative si tous les cultivateurs de la Province comprenaient qu'il est de leur intérêt immédiat d'en faire partie.

Il est donc utile de ne laisser passer aucune occasion d'en démontrer les multiples bienfaits. Nous ne ferons point de vaine réclamation. Nous donnerons des chiffres et des faits, plus éloquents que les plus belles phrases.

En 1922, peu de temps avant que la Coopérative ne s'intéressât aux pêcheries de la côte de Gaspé, les pêcheurs vendaient leur morue aux compagnies, soit séchée, soit verte et tranchée, toute prête pour la salaison. La morue séchée devait être classifiée No. 1 et No. 2 et était payée par les compagnies au taux de \$5.00 et \$5.25 le quintal. La morue brisée ou brulée par le sel était mise de côté dans les entrepôts de ces compagnies, sans aucun retour aux pêcheurs.

La morue verte ou fraîche, tranchée et prête à recevoir le sel, l'arête centrale et la tête enlevées, était payée à la "draft", 238 livres pour \$2.75, et les acheteurs prenaient généralement 10 à 15 livres de plus que la pesée réglementaire de 238 livres.

Ce qu'on appelle la "draft", c'est environ un quintal de poisson séché (un peu moins, en été.)

Ainsi donc, le pêcheur recevait pour la morue séchée de \$5. à \$5.25 le quintal de 112 livres, et pour la morue fraîche \$2.75 pour 238 livres.

En 1923, lors de leur formation, les coopératives de pêcheurs ne purent s'occuper de ce produit, la saison étant trop avancée.

En 1924, les marchands constatant que la Coopérative Fédérée était bien décidée à aider les pêcheurs à obtenir un meilleur prix pour leur poisson, s'empressèrent d'offrir une et deux piastres de plus le quintal, bien que le marché fût le même que les années précédentes. L'annonce seule de l'entrée de la Coopérative sur le marché avait produit cette hausse que le droit et la justice étaient impuissants à obtenir. Dès cette année-là, 1924, la Coopérative recevait 294,972 livres de morue séchée et payait aux pêcheurs de \$9. à \$10.25 suivant la qualité.

En 1925, la pêche fut assez bonne, mais une mauvaise température et des pluies continuelles nuisent à la préparation du poisson, au séchage de la morue. Les efforts des marchands pour éliminer la Coopérative redoublèrent. Ils augmentèrent de nouveau leur prix, et bien que le marché restât toujours le même, ils payèrent jusqu'à \$8.35 le quintal, mais seulement aux endroits où la Coopérative leur faisait concurrence. Ailleurs ils payaient de \$6.50 à \$7.00 seulement. Ici encore on constate les effets bienfaisants de la Coopérative.

Dans leur ardeur à combattre par tous les moyens la Coopérative, les marchands acceptèrent même la morue sans classification, bien que l'an dernier elle fut loin d'être de première qualité. Cela leur joua plus



Après une bonne journée de pêche, la barque est remplie. On voit ici M. Israel Packwood, classificateur expert du gouvernement provincial, examinant la qualité de la morue à son arrivée; il est accompagné de M. J.-Art. Paquet, président du conseil exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec; M. l'abbé J.-C. Edmond Plourde, M. l'abbé G. Cassivi et quelques pêcheurs.

d'un vilain tour: des consignations entières furent refusées et ils encoururent de ce chef des pertes considérables. Une compagnie, par exemple, avait en entrepôt une très grande quantité de morue qu'elle n'avait pu vendre, une autre s'est vu retourner des Etats-Unis des chars entiers et elle dut payer les frais de retour.

En 1925, la Coopérative reçut près d'un million de livres de morue et paya encore de \$9.35 à \$10.50 le quintal ou près du double de ce que les pêcheurs recevaient des marchands deux années auparavant.

Cette année, le commencement de la saison a été assez mauvais. Quand il y avait de la morue sur les bancs, il n'y avait pas de boîte, et quand il y avait de la boîte, il n'y avait pas de morue. Cependant, depuis quelques semaines, la situation s'est de beaucoup améliorée et la pêche est aujourd'hui très abondante.

Quant aux prix on ne peut encore prévoir ce qu'ils seront, car la morue est à la baisse. Celle de Terre-Neuve, et de Lunenburg est même offerte sur le marché à \$5. et \$5.50 le quintal. Dans tous les cas, on peut être bien certain d'une chose, c'est que la Coopérative obtiendra et paiera les plus hauts prix du marché.

Les représentants de la Coopérative, MM. Masson, Packwood et Kavanagh sont sur les lieux et surveillent avec soin la préparation, le séchage et la classification.

MM. Packwood et Kavanagh sont des experts en classification qui ont fait des études approfondies de la meilleure manière de préparer le poisson pour les différents marchés mondiaux et ils rendent de grands services aux pêcheurs en leur enseignant les méthodes les plus modernes de tranchage, de salaison et de séchage du poisson. Ils sont une aide précieuse à M. l'abbé G. Cassivi, remplaçant de M. J.-C. Emond, le missionnaire dévoué et le protecteur éclairé des pêcheurs de la Gaspésie.

(Suite à la page 716)

14

14

14